

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE

Année 2010

Le réchauffement marque une pause

Moyenne des températures minimales (Tn) : 5,86 °C
Température minimale absolue : - 10,4° le 3 décembre
Moyenne des températures maximales (Tx) : 14,37 °C
Température maximale absolue : 33,1° le 2 juillet
Température moyenne annuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$: 10,12 °C
Hauteur totale des précipitations : 755,1 mm (*pluie et neige*)
Moyenne sur la période 1971 – 2000 : 745,5 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm : 192 (*pluie et neige*)
Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 26,5 mm le 16 août.

RESUME DU TEMPS :

Alors que, depuis 13 ans, nous étions habitués à avoir des années plus chaudes que la « normale » (calculée sur 30 ans), 2010 a marqué un net renversement de tendance, tout au moins en ce qui concerne la France, car à l'échelle planétaire le réchauffement général n'est pas remis en cause. Chez nous, avec une température moyenne de 10,12°, l'année écoulée se situe un peu en-dessous de la moyenne de référence (période 1971–2000) qui est de 10,47°, et il faut remonter à 1996 pour trouver une année encore un peu plus froide, avec 9,51°. En cause, pour 2010, deux mois particulièrement froids (janvier, et surtout décembre) qui ne sont pas compensés par de longues périodes de chaleur en été (un seul mois vraiment chaud : juillet). En revanche, l'année écoulée se caractérise aussi par des précipitations tout à fait modérées dans l'extrême Nord de la France, qui n'a pas connu beaucoup d'épisodes pluvieux importants ni de gros orages donnant des averses torrentielles, comme ce fut le cas en 2009 ; la quantité d'eau tombée à Watten dépasse de très peu la moyenne trentenaire (+ 10 mm), et l'on peut donc dire que 2010 a été, dans l'Audomarois, une année « normalement pluvieuse ».

En considérant la répartition mensuelle des pluies, on remarque un déficit chronique de mars à juillet inclus, mais un mois d'août copieusement arrosé ! Dans le détail, on a observé des déficits plus ou moins importants (généralement de 15 à 40 %) en janvier, mars, mai, juin, juillet, octobre et décembre ; avril a été particulièrement sec : 14,5 mm d'eau, soit un déficit de 70 %. Pour les 4 mois restants, on a enregistré un excédent faible à modéré en septembre (+ 5%) et novembre (+ 30%), mais la hauteur d'eau est **plus que double** de la normale en février et en août ; à remarquer qu'il a plu autant en août qu'en novembre : 114 mm... ce qui est toutefois loin des 253 mm de novembre 2009 !

Le nombre annuel de jours pluvieux (192) est un peu supérieur à la moyenne de référence si le printemps a été relativement sec, on constate des précipitations fréquentes en février et durant l'automne. C'est en avril qu'il y a eu le moins de jours avec pluie (seulement 5), alors que l'on en a compté 25 en février... qui était autrefois un mois plutôt sec !

Concernant les températures, nous avons vu au début de cette étude que 2010 marquait un net retour (provisoire ?) à des conditions plus fraîches, puisque nous avons perdu $1,2^{\circ}$ en moyenne annuelle par rapport à 2009. Au cours de l'année écoulée, on constate que 2 mois ont connu une température moyenne égale à la normale (août et septembre) ; 5 mois présentent une moyenne excédentaire (mars, avril, juin et octobre : entre $0,4$ et $1,3^{\circ}$, et juillet : $2,3^{\circ}$), les 5 mois restants étant plus froids que la normale avec un déficit de $0,4$ à 1° en février, mai et novembre, mais qui atteint **$2,8^{\circ}$ en janvier** et **$4,5^{\circ}$ en décembre** (mois de décembre le plus froid depuis 40 ans).

Terminons ce bilan annuel par les données chiffrées habituelles, qui mettent bien en évidence l'important refroidissement observé dans notre région en 2010. Il a été relevé, à Watten :

* **32 JOURS DE CHALEUR** (T. maxi. $\geq 25^{\circ}$), chiffre à peu près stable par rapport à l'année précédente, et supérieur à la moyenne ; ces jours chauds ont été observés principalement en juin (10 j.) et en juillet (14 j.), mais ils ne compensent pas la longue période de froid hivernal. Le cap de la forte chaleur (maxi $\geq 30^{\circ}$) a, quant à lui, été franchi 6 fois : 1 en juin, 5 en juillet, mais aucune fois en août !

* **74 JOURS DE GELEE SOUS ABRI** (T. mini $\leq 0^{\circ}$), nombre très élevé, égalant celui de l'année 1996, et évidemment très supérieur à la moyenne régionale (une cinquantaine de jours). En toute logique, ce sont les mois les plus froids qui comptent le plus grand nombre de jours de gelée ; janvier : 17 j., février : 14 j., décembre : 20 j., mais on a aussi noté 2 jours de gelée en mai ! Quant aux fortes gelées (mini $\leq -5^{\circ}$), on en a dénombré 16 jours, le stade du grand froid (mini $\leq -10^{\circ}$) ayant été atteint par deux fois : le 8 janvier et le 3 décembre.

* **28 JOURS AVEC CHUTE DE NEIGE**, ce qui est sans doute un record, le nombre moyen de jours neigeux étant en général d'une dizaine au maximum par année ou par hiver, parfois beaucoup moins ! L'an dernier, cette neige a recouvert le sol plusieurs jours d'affilée en février et surtout en décembre, avec une couche atteignant une épaisseur maximale de 9 cm le 20 décembre, mais beaucoup plus dans certaines régions (Avesnois, Ile-de-France, Normandie...).

* **10 JOURS AVEC ORAGE (ou tonnerre)**, comme en 2009 ; cette fréquence est peu élevée, et les orages ont toujours été chez nous de faible intensité, ne donnant pas d'averses torrentielles qui auraient pu causer des crues brutales et des inondations. Toutefois, il faut se rappeler que l'activité des orages peut varier fortement d'un endroit à un autre, à seulement quelques kilomètres de distance.

Pour ce qui est des vents forts et des tempêtes, il y en a eu très peu dans la région en 2010 ; le Nord n'est pas aussi venteux qu'on le croit généralement ! La tristement célèbre tempête « Xynthia », qui a ravagé le littoral vendéen et charentais les 27 et 28 février, n'a pas donné chez nous de rafales de plus de 100 km/heure. La fréquence des fortes pluies redevient inférieure à celle de 2009, qui avait connu un « pic » (30 jours avec hauteur d'eau ≥ 10 mm), et l'on retombe en 2010 à 23 jours, parmi lesquels 5 jours avec plus de 20 mm, le maximum de l'année (26,5 mm) ayant été observé le 16 août sous forme de pluie abondante mais étalée sur plusieurs heures.

Finalement, ce sont les intempéries liées au froid (fortes gelées, neige, verglas) qui auront causé le plus de désagréments, notamment dans les transports, en janvier, février, fin novembre et surtout en décembre, et encore l'extrême Nord n'est pas la région qui aura le plus souffert de ces intempéries !

*****☀*****